

— Qu'est-ce que ces connecteurs veulent dire ? —

Enrichir ses cours avec un prisme plurilingue et interculturel

FICHE TECHNIQUE

Objectif

- Comprendre et classer des connecteurs selon la relation logique qu'ils expriment pour préparer l'écriture.

Compétence(s) visée(s)

- Compétences linguistiques
 - Les connecteurs logiques
- Compétences discursives
 - Organiser son texte en utilisant une variété de connecteurs logiques

Pratiques plurilingues et interculturelles

- Mobiliser le répertoire **linguistique** des étudiant.es en ...
 - traduisant des mots, expressions ou phrases pour réfléchir à la langue
 - utilisant les langues de son répertoire pour construire une banque d'unités lexicales
- Mobiliser le répertoire **métacognitif** des étudiant.es en ...
 - réfléchissant à ses stratégies d'apprentissage

Contextes possibles de mise en oeuvre de l'activité

Cette activité serait pertinente dans le cadre du développement des compétences suivantes [1]

Cette activité pourrait précéder des exercices sur les connecteurs logiques et s'insérer dans une séquence menant à l'écriture d'un texte.

- B2+ Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées.
- B2 Peut produire un texte en général bien organisé et cohérent, utilisant toute une gamme de mots de liaison et d'articulateurs.

Matériel

- Phrases (10-15) contenant un connecteur logique exprimant l'opposition, le but, la cause ou la conséquence.

Exemples :

- Bien que les personnes étudiantes maîtrisent souvent les outils numériques, elles rencontrent des difficultés lorsqu'il s'agit d'analyser des sources académiques.
- Les ateliers de littérature universitaire sont mis en place afin de renforcer leurs compétences critiques face aux textes spécialisés.
- Parce que la lecture académique exige une compréhension fine des concepts, les étudiants et étudiantes doivent développer des stratégies de décodage efficaces.
- Les lacunes en littérature universitaire peuvent entraîner une mauvaise interprétation des consignes et, par conséquent, une baisse de performance académique.

- Document collaboratif (ex. : Word Online ou Google doc) dans lequel vous aurez créé un tableau comme celui de la page 2.

Vous pouvez les extraire d'un document traité en classe, d'un exercice, ou les rédiger.



Cofinancé par
l'Union européenne



DÉROULEMENT

1. Découverte des phrases

Présentez les **phrases contenant un connecteur logique** à la classe. Invitez les étudiant.es à y repérer les connecteurs. Demandez quelle est leur fonction.

Demandez aux étudiant.es de classer ces connecteurs en quatre catégories :

- ceux qu'ils ne connaissent pas
- ceux qu'ils reconnaissent, mais qu'ils ne sont pas certains ou certaines de comprendre
- ceux qu'ils reconnaissent et dont ils comprennent le sens en lecture
- ceux dont ils maîtrisent l'usage et qu'ils utilisent dans leurs textes

Vous pourriez proposer aux étudiant.es de faire cette étape individuellement d'abord, puis de partager leur classement en petites équipes.

2. Création d'une banque lexicale plurilingue

Partagez avec la classe le lien vers le **document collaboratif** dans lequel vous aurez créer un tableau comme celui ci-dessous.

1	2	3	4
Relation logique en français	Relation logique dans les autres langues	Connecteurs dans les autres langues	Connecteurs en français
opposition			
but			
cause			
conséquence			

Proposez la démarche suivante :

- Traduire les relations logiques (colonne 1) dans une langue connue (colonne 2).
- Ajouter au tableau des connecteurs exprimant ces relations logiques dans une langue connue (colonne 3) et en français (colonne 4)

Expliquez les étapes une par une et accompagnez les étudiant.es à chaque étape.

En plénière, observez la colonne 3, puis invitez les étudiant.es à :

- Repérer des connecteurs qu'ils reconnaissent dans les langues ajoutées par leurs pairs et faire des liens avec les langues qu'ils connaissent et avec le français.

Exemple : « Je reconnais *however* en anglais, c'est *cependant* en français »!

- Exprimer leur accord, leur désaccord ou leurs doutes quant au choix de catégories dans lesquelles les connecteurs ont été placés.

Exemple : « Je pense que *cependant* est un marqueur d'opposition, et non de but. »

Corrigez ensemble l'orthographe et la catégorisation des connecteurs en français, puis ajoutez ceux des phrases de départ.

3. Réflexion métalinguistique et métacognitive



Invitez les étudiant.es à sélectionner trois connecteurs qu'ils se sentent maintenant prêts à utiliser, et à les inscrire dans un journal de bord.

VARIANTE

N'hésitez pas à adapter cette activité à d'autres contenus lexicaux!

[1] Descripteurs tirés des niveaux communs de référence du CECR.

<https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/cefr-descriptors>